

## PROFIL

1966

Arrivée à Aubervilliers

1974

Employée aux PTT, elle est mutée à Aubervilliers, où elle restera jusqu'à sa retraite

1983-1995

Conseillère municipale auprès d'André Karman (PCF), puis de Jack Ralite (PCF)

1999-2018

Présidente de Metr'Auber



## JOSIANE GUINARD, HABITANTE D'AUBERVILLIERS DEPUIS 52 ANS

# « On nous envoyait en région parisienne pour travailler »

**ACTIVE** Investie dans la vie d'Aubervilliers, cette retraitée a fait de l'engagement et de l'entraide ses moteurs.

Josiane Guinard, 76 ans, impressionne tout le monde par son énergie débordante. Contrairement à l'image qu'on se fait généralement des personnes à la retraite, elle multiplie les activités et les casquettes dans le milieu associatif. Toute sa vie, elle a travaillé aux Postes, Télégraphes, Téléphones (PTT) : « *Moi je suis une provinciale d'origine, de Charente. Il n'y avait pas de travail là-bas. J'ai passé un concours pour entrer aux PTT.* On nous envoyait en région parisienne pour travailler. C'était l'exode rural. » Nous sommes au début des années 1960, la jeune Josiane arrive dans une ville ouvrière de la banlieue parisienne, Aubervilliers. Militante, Josiane n'a rien oublié de cette époque très politisée : les bidonvilles, ceux

notamment du quartier du Franc-Moisins, la répression des Algérien·ne·s venu·e·s travailler en métropole pendant l'indépendance de l'Algérie et Mai 68, auquel elle a participé activement, tout en insistant sur le fait que c'était aussi, et en premier lieu, un mouvement de travailleur·euse·s qui a permis d'améliorer les conditions de vie de l'époque. D'ailleurs, Josiane se souvient parfaitement de l'acquisition de sa première machine à laver. Un soulagement à une époque où la charge de certaines tâches ménagères pesait très lourd.

**Josiane est habitée par une envie très rafraîchissante de lutter contre les injustices.**

Puis, au début des années 1970, une nouvelle opportunité d'emploi, toujours au sein des PTT, l'amène à travailler pour la téléphonie en agence commerciale avec les abonnés d'Aubervilliers. Elle commence par le service des réclamations contentieux, aide certain·e·s albertvillarien·ne·s à affronter leurs problèmes de factures, puis avec les entreprises de la ville. C'est à cette époque qu'elle étend sa connais-

sance d'Aubervilliers, qui, jusqu'à ce qu'elle mette les mains à la pâte, ne se résumait pour elle qu'aux quartiers du centre-ville.

On devine que le travail est une valeur importante. C'est pour elle une façon de vivre la ville. Josiane regrette que la jeunesse d'aujourd'hui ne puisse pas connaître le plein-emploi, qui, selon elle, est une condition importante pour que les gens soient heureux et voient l'avenir positivement. Son investissement dans le domaine associatif reflète cet état d'esprit. En 1983, elle devient conseillère municipale aux côtés d'André Karman (PCF), puis de Jack Ralite (PCF). Dans le cadre de cette fonction qu'elle exerce en même temps que son emploi, elle apprend à comprendre la ville de l'intérieur, ses rouages et ses difficultés difficilement accessibles pour le public. Dès sa retraite, plus ou moins anticipée par la privatisation de France Télécom, elle ne perd pas de temps pour se reposer : la voilà impliquée dans l'association Metr'Auber, en tant que présidente.

### PAS DE PLACE POUR LE DÉFAITISME

De 1999 à 2018, Josiane milite pour le prolongement de la ligne 12, puis, comme si ça ne suffisait pas, elle se consacre à l'aide alimentaire par le biais de l'épicerie solidaire Épicéas. C'est ici qu'on peut la retrouver, pilotant les diverses activités. Josiane est habitée par le souci du détail et par une envie très rafraîchissante de lutter contre les injustices. Elle connaît l'épicerie par cœur, explique minutieusement la façon dont on a réussi à confectionner des lots pour la rentrée scolaire malgré un manque de moyens qui ne va pas en s'améliorant. Pourtant, pas de place pour le défaitisme : Josiane et toutes les autres bénévoles (car ce sont majoritairement des femmes), s'affairent pour trouver des solutions, y compris financières, à tout : par exemple, pour compenser la baisse des subventions, une vente de vêtements est organisée. Elles attendent d'ailleurs des bras pour y parvenir. Une leçon de vie, sans le moindre doute. ● ALIX RAMPAZZO

## ANDRÉ JOST À AUBERVILLIERS DEPUIS 8 ANS

# « J'ai tissé des liens forts, comme une deuxième famille »

**BONNES ONDES** Projets artistiques, études, amis... Arrivé à l'âge de 14 ans en France, ce jeune adulte artiste dans l'âme a su très bien s'entourer, pour le meilleur.

Étudiant en arts plastiques à Paris 8 Saint-Denis, André Jost se cherche encore, entre le dessin, un projet d'école d'archi et la musique. Il n'a que 22 ans cette année, donc toute la vie devant lui pour y réfléchir. Pour le moment, la créativité et le rêve d'une vie d'artiste prédomine. Il veut pouvoir aimer ce qu'il fait et garder le lien avec ceux qui l'ont aidé à grandir et à s'épanouir à Aubervilliers, entre les potes, la famille et le Conseil local des jeunes (CLJ).

André porte un nom de famille alsacien, celui de son père, qu'il n'a pas eu le temps de beaucoup connaître. Ses parents se sont rencontrés au Congo-Brazzaville, le pays de sa mère et son lieu de naissance. C'est avec elle qu'il débarque en France, à Aubervilliers plus exactement, à l'âge de 14 ans. Le pays ne semble pas lui manquer plus que ça. Il en parle comme d'une famille lointaine, avec laquelle il reprend contact épisodiquement. Il n'y est pas retourné en 8 ans, seule sa mère fait le voyage à l'occasion de certains événements particuliers. Des enterrements le plus souvent. En revanche, André est très attaché à Aubervilliers, où il a tissé des liens et si l'on peut dire, une seconde famille, dès son adolescence. Il évoque régulièrement le rôle qu'a joué le CLJ dans sa vie, et notamment ses piliers, Nora et Nouredine. Le jeune homme en parle comme des points de repères importants, des adultes à qui on peut parler de tout et de n'importe quoi, quels que soient ses arguments ou ses idées. C'est grâce à leurs initiatives que le jeune homme a voyagé en Allemagne, en Espagne, en Algérie, dans le cadre de jumelages de la ville.

## PROFIL

1996

Naissance en République du Congo

2010

Arrivée à Aubervilliers

2017

Sortie en juin de son EP *Ouroboros* avec Escouade Alpha

### PLONGÉE DANS LA VAGUE DU RAP

C'est le genre d'expériences qui peuvent créer des liens très forts entre des individus, surtout aux premiers moments de la vie d'adulte. Aussi, on ne s'étonnera pas que le cercle des amis soit aussi central dans la vie d'André. De fil en aiguille, en fréquentant par exemple les salles du CLJ (encore !) pour réviser son bac, ou à travers des projets artistiques, on peut dire qu'il s'est très bien entouré, pour le meilleur.

**André évoque régulièrement le rôle qu'a joué le Conseil local des jeunes, et notamment ses piliers, Nora et Nouredine.**

Albertvillarien jusqu'au bout des ongles, il a plongé dans la vague du rap, en suivant les traces d'autres artistes bien connus de la ville et d'ailleurs, tels que Rémy ou Mac Tyer. C'est grâce notamment à ce dernier qu'André Jost et son collectif Escouade Alpha ont fait leurs gammes, juste sur le canal. « *C'était un open mic... Sans le mic* », s'amuse à dire le jeune MC. Pourtant, l'événement a fait date, et promet un bel avenir à ses contributeurs, même si André regrette qu'il n'y

ait pas plus d'esprit de groupe. Apparemment, il y a beaucoup de rappers à Aubervilliers, mais tout le monde reste dans son coin. Espérons que l'esprit club de jeunes l'emporte.

En attendant, André Jost suit son étoile, et les ondes positives de ses amis, parce qu'ils s'encouragent mutuellement dans leurs projets de vie quelles que soient leurs trajectoires. Pour écrire ses chansons, il s'inspire de sa vie, des femmes, qu'il dessine aussi. Mais surtout, il cherche une façon d'écrire le lien avec sa mère et aussi avec le Congo, deux territoires de l'enfance encore à portée de main. ● ALIX RAMPAZZO